

**POUR DISTRIBUTION IMMÉDIATE**

**COMBATTRE LE CANCER: SOUVENT UNE LUTTE  
CONTRE LES EFFETS INDÉSIRABLES DU TRAITEMENT**

*Une nouvelle étude montre qu'EMEND<sup>®</sup>, lorsqu'il est ajouté au traitement traditionnel,  
améliore de façon significative  
la prévention des nausées et des vomissements consécutifs à la chimiothérapie*

**Kirkland (Québec) – Le 25 juin 2009** – Une nouvelle étude présentée aujourd'hui à Rome dans le cadre de la Conférence du *Multinational Association of Supportive Care in Cancer* (MASCC) a démontré qu'EMEND<sup>®</sup> (aprépitant), lorsque pris en association avec un traitement antiémétique traditionnel (ondansétron et dexaméthasone) a amélioré de façon significative la prévention des nausées et des vomissements consécutifs à la chimiothérapie (NVCC) chez les hommes et les femmes atteints de divers types de cancer – du sein, du poumon, colorectal et des ovaires – soumis à un premier cycle d'un vaste éventail de chimiothérapies modérément émétisantes (provoquant des vomissements). Dans les faits, l'étude incluait le plus large éventail de patients, de types de tumeurs et de traitements de chimiothérapie jamais évalués jusqu'à maintenant dans une étude clinique sur un inhibiteur du récepteur NK1 (neurokinine 1) comme l'aprépitant.

« Plusieurs patients recevant pour la première fois des traitements de chimiothérapie peuvent expérimenter des nausées et des vomissements et il est très important qu'ils partagent ces informations avec nous parce que nous pouvons les aider à prévenir ou à soulager de tels effets secondaires », a dit Anne Dionne, pharmacienne en oncologie et professeure à la faculté de pharmacie de l'Université Laval. Les résultats de cette étude connus aujourd'hui sont importants parce qu'il démontre qu'aprépitant associé à une thérapie antiémétique standard sera non seulement un grand avantage pour aider à contrôler ces effets secondaires mais nous démontre également qu'il est efficace chez des patients ayant différents types de cancer. »

« Quand je suis revenue chez moi après mon premier traitement de chimiothérapie, les nausées et les envies de vomir m'ont complètement prise au dépourvu et m'ont forcée à arrêter la voiture », a déclaré Louise Vincent, survivante du cancer du sein. « Je n'étais pas du tout préparée à faire face à la gravité de cet effet indésirable de la chimiothérapie. »

« Les nausées et les vomissements consécutifs à une chimiothérapie (NVCC) demeurent un problème important pour les personnes aux prises avec le cancer », déclare Kim Chapman, président de l'Association canadienne des infirmières en oncologie (ACIO). « La compréhension de l'expérience du patient est la pierre angulaire de la prévention ou de la prise en charge des NVCC. Les infirmières en oncologie sont capables d'identifier systématiquement, et selon les procédures standard, les patients qui présentent des NVCC. Les personnes qui suivent une chimiothérapie qui présentent des nausées et des vomissements doivent le dire à leur infirmière ou à leur médecin, même s'ils prennent un antiémétique. Ainsi, des changements peuvent être apportés pour mieux maîtriser les NVCC. Il y a plusieurs façons de prendre en charge les nausées et les vomissements sans avoir besoin de réduire la dose de la chimiothérapie ou d'apporter d'autres changements. »

« Voici une excellente nouvelle », déclare Barry Stein, survivant du cancer, militant et président de l'Association canadienne du cancer colorectal (CCAC). « Qui peut oublier ces premiers jours de traitement, où on se demande comment on réussira à supporter les effets indésirables! EMEND®, en association avec d'autres médicaments, peut aider de façon considérable les patients, atteints de cancer colorectal ou d'autres types de cancers soumis à une chimiothérapie, à suivre leur traitement au complet de manière à en tirer un maximum de bienfaits. Lorsque les patients sont confrontés au défi que représentent les traitements difficiles, une réduction des effets indésirables améliorera leur qualité de vie, peu importe le stade de la maladie. »

### **Plus de patients ont rapporté l'absence de vomissements**

Le principal paramètre d'efficacité de l'étude a été atteint au moment où un nombre significativement plus élevé de patients traités avec l'aprépitant en association avec le traitement traditionnel a rapporté une absence de vomissements pendant les 120 heures suivant le début du premier cycle de chimiothérapie comparativement au groupe témoin (76,2 pour cent vs 62,1 pour cent,  $p < 0,01$ ).

De plus, le paramètre d'efficacité secondaire de l'étude a été atteint lorsqu'un nombre significativement plus élevé de patients a obtenu une réponse complète (définie comme l'absence de vomissements et la prise d'aucun médicament de secours) jusqu'à 120 heures après l'administration de la chimiothérapie, comparativement au groupe témoin (68,7 pour cent vs 56,3 pour cent,  $p < 0,01$ ).

Cette étude, menée avec répartition au hasard, à double insu, en mode parallèle et stratifiée selon le sexe, a été réalisée auprès de 848 hommes et femmes présentant différents de types de tumeur : du sein, du poumon, colorectale et des ovaires. Les patients devant recevoir une dose unique de chimiothérapie modérément émétisante en association avec un ou plusieurs agents à large spectre (carboplatine, oxaliplatine, épirubicine, idarubicine, ifosfamide, irinotécan, daunorubicine, doxorubicine, cyclophosphamide ou cytarabine) ont été répartis au hasard dans deux groupes :

- Les patients traités avec l'aprépitant qui ont reçu un traitement antiémétique composé de l'aprépitant à 125 mg et de l'ondansétron à 8 mg administrés deux fois par jour et de la dexaméthasone à 12 mg le jour 1 et de l'aprépitant à 80 mg une fois par jour les jours 2 et 3 (n = 430).
- Les patients du groupe témoin qui ont reçu un traitement traditionnel composé d'ondansétron à 8 mg administré deux fois par jour et de dexaméthasone à 20 mg le jour 1 et d'ondansétron à 8 mg deux fois par jour les jours 2 et 3 (n = 418).

### **L'aprépitant bien toléré**

Dans l'ensemble, la fréquence et les types d'effets indésirables ont été similaires dans les deux groupes de traitement. Le nombre de patients ayant présenté des effets indésirables reliés au médicament, des effets indésirables graves (y compris le décès) et des effets indésirables menant à l'abandon du traitement était similaire dans les deux groupes de traitement. Les effets indésirables cliniques reliés au médicament le plus souvent rapportés dans les deux groupes de traitement ont été la constipation, la fatigue, les maux de tête et la diarrhée.

### **Renseignements sur EMEND®**

EMEND® (aprépitant), un antagoniste des récepteurs de la neurokinine 1 (NK1) mis au point par Merck, a été approuvé au Canada en octobre 2007 et est indiqué en association avec un antiémétique de la classe des antagonistes des récepteurs de la 5-HT3 et la dexaméthasone pour la prévention des nausées et des vomissements immédiats et différés consécutifs à l'administration d'une chimiothérapie anticancéreuse hautement émétisante, ainsi que, chez les femmes, pour la prévention des nausées et des vomissements consécutifs à l'administration d'une chimiothérapie anticancéreuse modérément émétisante au moyen du cyclophosphamide et d'une anthracycline. La présentation intraveineuse d'EMEND® a été approuvée en avril 2009 sous la dénomination d'EMEND® IV (fosaprépitant).

On croit que l'aprépitant possède un mode d'action novateur qui consiste essentiellement à bloquer la transmission vers le cerveau des signaux provoquant les nausées et les vomissements en ciblant la substance P, un neurotransmetteur clé qui agit au niveau de la voie d'activation des vomissements. En bloquant la transmission de multiples signaux, l'aprépitant en association avec d'autres médicaments antiémétiques agit en assurant une protection plus complète contre les nausées et les vomissements causés par la chimiothérapie.

La posologie recommandée est la suivante : l'aprépitant à 125 mg administré par voie orale une heure avant la chimiothérapie ou le fosaprépitant à 115 mg administré par voie intraveineuse 30 minutes avant la chimiothérapie (jour 1) et l'aprépitant à 80 mg administré par voie orale une fois par jour le matin, les jours 2 et 3; en plus d'un corticostéroïde et d'un antagoniste des récepteurs de la 5-HT3.

## À propos de Merck Frosst

Chez Merck Frosst, les patients passent avant tout. Merck Frosst Canada Ltée est une société de recherche pharmaceutique qui découvre, met au point et commercialise une vaste gamme de produits et vaccins novateurs destinés à améliorer la santé humaine. Merck Frosst est l'un des vingt-cinq plus importants investisseurs en recherche et développement au Canada. En 2007, l'entreprise a investi 110 millions de dollars. On peut obtenir de plus amples renseignements sur Merck Frosst à l'adresse suivante : [www.merckfrosst.com](http://www.merckfrosst.com).

## Déclarations prospectives

Ce communiqué de presse contient des « déclarations prospectives » au sens du *Private Securities Litigation Reform Act* de 1995. Ces déclarations prospectives sont basées sur les estimations actuelles de la direction et comportent des risques et des incertitudes, susceptibles d'entraîner des résultats considérablement différents de ceux projetés. Les déclarations prospectives peuvent comprendre des déclarations relatives au développement des produits, à leur potentiel et à leur performance financière. Aucune déclaration prospective ne peut être garantie, et les résultats réellement obtenus peuvent être considérablement différents de ceux prévus. Merck n'est pas tenue de publier des mises à jour des déclarations prospectives, que ce soit suite à de nouvelles informations, à des événements futurs ou à tout autre élément. Il convient d'évaluer les déclarations prospectives figurant dans ce communiqué de presse en tenant compte des nombreuses incertitudes affectant les activités de Merck, plus particulièrement celles mentionnées à l'Article 1, Avertissements, du formulaire 10-K de Merck pour l'année s'achevant le 31 décembre 2006, et dans les rapports périodiques figurant sur les formulaires 10-Q et 8-K, que la société incorpore par renvoi.

EMEND® est une marque déposée de Merck & Co., Inc., utilisée sous licence.

- 30 -

## POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC :

Sheila Murphy  
Chef, Relations publiques  
Merck Frosst Canada Ltée  
514-241-8550

Roch Landriault / Stephanie Lyttle  
Le Cabinet de relations publiques NATIONAL  
514-843-2345 / 514-843-2365  
[rlandriault@national.ca](mailto:rlandriault@national.ca)  
[slyttle@national.ca](mailto:slyttle@national.ca)